



En couverture : Thierry Hancisse, Julie-Marie Parmentier.

Ci-dessus : Jérémy Lopez, Pierre Louis-Calixte, Céline Samie, Julie-Marie Parmentier. © Cosimo Mirco Magliocca

# L'École des femmes



SALLE RICHELIEU



# LA COMÉDIE-FRANÇAISE S'EXPOSE AU PETIT PALAIS

13 OCTOBRE 2011-15 JANVIER 2012

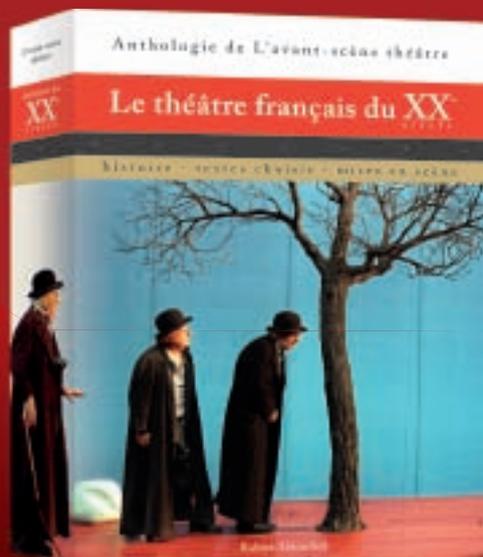
**PETIT PALAIS**  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS  
avenue Winston-Churchill Paris 8e  
[www.petitpalais.paris.fr](http://www.petitpalais.paris.fr)



Éditions L'avant-scène théâtre

## Le théâtre français du XX<sup>e</sup> siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie  
ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



\* RETIC EURO/ISSC - Sociétés Air France - 400 000 0000 - Boulevard de la Seine - 92017 Nanterre Cedex



Le commandant et son équipage seront heureux de vous entourer d'attentions tout au long de votre vol : service personnalisé et prévenant, large choix de boissons, journaux et magazines, menus gourmands variés.

AIRFRANCE KLM

**AIRFRANCE** 

faire du ciel le plus bel endroit de la terre

# L'École des femmes

Comédie en cinq actes de Molière

Nouvelle mise en scène

DU 19 NOVEMBRE 2011 AU 6 JANVIER 2012

durée 2h40 environ avec entracte

Mise en scène de Jacques Lassalle

Scénographie Géraldine ALLIER | Costumes Renato BIANCHI | Lumières Franck THÉVENON | Réalisation sonore Daniel GIRARD et Jean-Luc RISTORD | Assistant à la mise en scène Julien BAL | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Yves GASC

Simon EINE

Thierry HANCISSE

Céline SAMIE

Pierre LOUIS-CALIXTE

Gilles DAVID

Julie-Marie PARMENTIER

Jérémy LOPEZ

Enrique et le Notaire

Oronte

Arnolphe

Georgette

Alain

Chrysalde

Agnès

Horace

Avec le soutien d'Air France.

En partenariat avec *Télérama* et *Le Magazine littéraire*.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA.

# La troupe de la Comédie-Française

AU 9 NOVEMBRE 2011



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



Sylvia Berge Jean-Baptiste Malartre Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



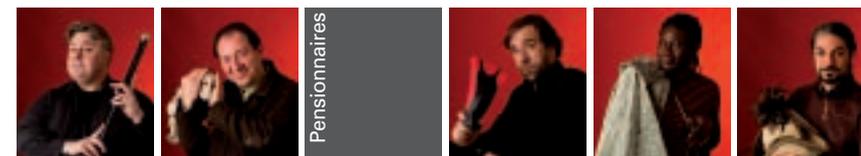
Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrelle



Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Nicolas Lormeau Bakary Sangaré Shahrokh Moshkin Ghalam



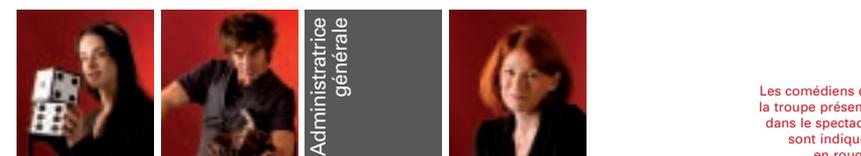
Clément Hervieu-Léger Pierre Louis-Calixte Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard



Gilles David Christian Hecq Sulane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Aurélien Recoing



Féliçien Juttner Julie-Marie Parmentier Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermly Danièle Lebrun



Jennifer Decker Elliot Jenicot Muriel Mayette

© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, **Yves Barsacq**, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, **Bruno Lohé**, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

## L'Avare

Molière – Catherine Hiegel  
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

## Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

## Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette  
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

## Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev  
LE CENTQUATRE  
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE  
SALLE RICHELIEU  
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

## L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle  
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

## Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps  
SALLE RICHELIEU  
DU 2 DÉCEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER  
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE  
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

## La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon  
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

## La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
DU 21 JANVIER AU 18 MARS

## Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

## Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
DU 23 MARS AU 6 MAI

## Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois  
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

## On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne  
DU 9 MAI AU 17 JUIN

## Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf  
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

## Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette  
DU 18 MAI AU 25 JUIN

## Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer  
DU 1<sup>ER</sup> AU 16 JUILLET

## Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté  
17 SEPTEMBRE

Soirées cinéma  
11 ET 26 FÉVRIER

Soirée Jean-Jacques Rousseau  
24 FÉVRIER

Soirée Alfred de Musset  
17 MARS

Soirée Albert Camus – René Char  
19 MARS

Lais et Fables  
MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

## SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Place Colette – 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU  
VIEUX-COLOMBIER**

## La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas  
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues  
DU 16 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

## Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys  
Jean-Luc Tardieu  
DU 6 AU 11 JANVIER

## Le Mariage

Nikolai Gogol – Lilo Baur  
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

## Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui  
dansé par Françoise Gillard  
sous le regard de Claire Richard  
28, 29, 30 JANVIER

## Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse  
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

## Amphitryon

Molière – Jacques Vincey  
DU 9 MAI AU 24 JUIN

## Les propositions

Écoles d'acteurs  
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING  
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO  
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –  
ÉRIC RUF 11 JUIN

Cartes blanches aux Comédiens-Français  
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD  
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS  
Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN  
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

## THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

## STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



**STUDIO-THÉÂTRE**

## Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer  
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

## Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov par Catherine Salviat  
7, 8, 9 OCTOBRE

## Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing  
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

## Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus  
16, 17, 18 DÉCEMBRE

## Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue  
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

## Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine  
10, 11, 12 FÉVRIER

## Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David  
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

## Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès  
DU 12 AU 22 AVRIL

## La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien  
DU 10 MAI AU 3 JUIN

## Le Banquet

Platon – Jacques Vincey  
DU 15 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

## Un château de nuages

de et par Yves Gasc  
22, 23, 24 JUIN

## Les propositions

Lecture des sens  
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI  
Bureau des lecteurs  
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE  
Portrait de métiers  
2 JUIN



Simon Eine, Yves Gasc. © Cosimo Mirco Magliocca

## L'École des femmes

**COMMENT SE PRÉSERVER** au mieux de l'infidélité féminine qu'en épousant sa pupille Agnès, dont l'éducation au couvent s'est appliquée à la « rendre idiote autant qu'il se pourrait » ? Arnolphe, se faisant parfois pompeusement appeler Monsieur de la Souche, accélère son projet de mariage lorsqu'il découvre que le fils de son ami Oronte, le jeune Horace, conquiert le cœur d'Agnès. Cet amer constat est une révélation : il aime jalousement la jeune fille. La conquête d'Arnolphe devient un combat, celui d'un amoureux impuissant et ridiculisé,

Arnolphe  
*Oh ! Comme les enfants  
 croissent en peu d'années !  
 J'admire de le voir au point  
 où le voilà, après que  
 je l'ai vu pas plus grand  
 que cela.*

ACTE I, SCÈNE 4

cherchant désespérément à contrarier par la ruse et la force les velléités des jeunes amants, finalement unis par un heureux coup de théâtre.

## Molière

**MOLIÈRE A DÉJÀ** conquis le public lorsque est créée en 1662 *L'École des femmes*, reprenant notamment les thèmes du cocuage et de l'éducation féminine traités dans *L'École des maris*. En écho aux idées débattues dans les salons, *L'École des femmes* approfondit la problématique de la condition féminine et marque un tournant dans l'œuvre de Molière qui déploie, sur cinq actes, une comédie en vers dont la finesse des caractères et l'acuité des descriptions sociales valent à l'auteur et interprète d'Arnolphe le plus grand succès public de sa carrière, ainsi que les premières attaques de ses détracteurs dénonçant des invraisemblances littéraires, une atteinte aux bienséances et à la religion. Soutenu par le roi, Molière se défend



Gilles David. © Cosimo Mirco Magliocca

sur les planches avec, en 1663, *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles*.

## Jacques Lassalle

**LA PRÉCÉDENTE MISE EN SCÈNE** de Jacques Lassalle à la Comédie-Française, dont il fut administrateur général de 1990 à 1993, marque l'inscription au répertoire en 2008 de *Figaro divorce* d'Horváth. Metteur en scène de textes classiques comme contemporains, il présente l'hiver dernier *Parlez-moi d'amour*, une adaptation personnelle de deux nouvelles de l'Américain Raymond Carver, et prépare *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet et, pour avril 2012 au théâtre de la Madeleine, *Le Fils* de Jon Fosse. Après avoir retrouvé Molière, en 2004 à

l'Athénée, pour monter *L'École des femmes* en hommage à la lecture qu'en fit Jouvet en 1938, il reprend aujourd'hui cette pièce « baroque » qui débute, pour lui, comme un fait divers de séquestration pour s'achever en une « bouleversante histoire d'amour ». Il s'attache ici à la problématique du double lieu, le dehors et le dedans, dont la captivité façonne une Agnès réfléchie et mélancolique. Retirée dans un monde insularisé par Jacques Lassalle, elle s'éveille, isolée dans la maison d'Arnolphe, bâtie sur une île au milieu d'un lac.

# L'amour monstre

Arnolphe

*Un air doux et posé, parmi d'autres enfants,  
M'inspira de l'amour pour elle dès quatre ans.  
L'École des femmes (I, 1)*

*Qui a deux maisons, perd la raison.*  
Proverbe poitevin

**RE-LIRE UN TEXTE**, c'est le lire autrement, et chaque mise en scène est une nouvelle naissance. Ainsi pour *L'École des femmes* : combien de fois l'avais-je lue, à combien de représentations avais-je assisté ? J'ai dû attendre pourtant les répétitions autour de la table lors de ma première approche, en août 2001, pour mesurer le poids de l'interdit qui fonde la pièce dès la scène 1 de l'acte I. On se souvient de la situation : après qu'il a échangé avec lui quelques considérations contrastées sur le malheur d'être cocu, le plus que quadragénaire Arnolphe révèle à son ami Chrysalde comment, treize ans auparavant, il a acheté une petite fille de quatre ans à la pauvre qu'il pensait être sa mère. Dans une France livrée alors aux violences et aux misères engendrées par les troubles de la Fronde, Arnolphe a-t-il obéi à un souci d'humanité ? Non, c'est lui qui le précise, il a cédé à une pulsion amoureuse. A-t-il voulu assurer à sa petite protégée, un avenir de confort et de liberté ? Non, il la séquestre en secret. Prétend-il lui ménager une dot et lui trouver un mari ? Non, il prétend lui-même l'épouser. S'il est vrai que dans la France de 1662, à l'orée du siècle de Louis XIV, dominant encore le régime

des castes et l'état de servitude pour la plupart des femmes, Chrysalde, face à une telle révélation, doit être tout de même un peu plus que surpris. Et nous ? Quelle serait notre réaction si un ami, aujourd'hui, nous honorait d'une pareille confiance ?

Il est une autre façon de poser la question : Arnolphe, soucieux d'échapper à la condition de cocu qui menace, selon lui, la quasi-totalité des maris, a-t-il choisi, en conséquence de former dès sa prime enfance, sa future épouse dans l'ignorance et l'enfermement ? Cela, déjà, ferait de lui un curieux Pygmalion. Ou bien, dévoré *dès l'abord*, par son amour pour une petite fille, a-t-il travesti, treize ans durant, un tel interdit en doctrine pédagogique à l'usage des jeunes fiancées ? En clair, par quoi a-t-il commencé ? Par la transgression ou son remède ? Par la vertu ou son travestissement ?

Une telle façon d'aborder le sujet serait-elle trop grave pour que puisse s'en accommoder la comédie, que l'auteur a choisi d'écrire et qu'il nous importe de préserver ? Sa formulation apparaîtrait-elle malséante après trois siècles de litote officielle ? Le souvenir de la *Lolita* de Nabokov ou de Natascha Kampuch, la jeune viennoise qui parvint à échapper



Thierry Hancisse, Jérémy Lopez. © Cosimo Mirco Magliocca

à son bourreau, après plus de dix années de séquestration, nous aurait-il, abusivement, conduit à nous tromper de siècle, de culture, de société ? L'auteur du *Tartuffe* ne détesterait peut-être pas que l'on songe enfin à interroger l'arrière-pays vénéneux de ses comédies. Dédoublé d'un côté en un aimable notable de province et, de l'autre, en un énigmatique geôlier, Arnolphe, sieur de La Souche, serait un fou doublé d'un monstre, rien de moins, s'il ne finissait par s'avouer et nous avouer, en même temps qu'à Agnès, l'insondable douleur de sa passion. Alors, c'en est fini de l'effroi qu'il nous inspirait. Il nous convainc, nous émeut, nous bouleverse. Il nous dénude et nous délivre. Il pourrait être nous.

\*\*\*

C'est à Jean-Charles Capon que j'avais demandé d'abord, comme je le faisais le

plus souvent lorsque je travaillais pour le Français, de composer une musique originale. Il avait dû refuser : « Là, tu vois, ces temps-ci, je n'ai même plus la force de tenir mon violoncelle. On se rattrapera une prochaine fois. » Il se forçait à sourire. Il n'y aura pas de prochaine fois. Jean-Charles est mort le 22 août dernier, le jour de ma première répétition à Varsovie, à l'issue d'un long calvaire de six années, qu'il gravit sans jamais se plaindre, sans jamais renoncer à s'inquiéter des autres, à s'amuser de lui-même. Nous étions amis. Nous ne nous étions jamais quittés depuis notre adolescence commune à Nancy. C'est à lui et à Violette, sa femme, que je dédie cette *École des femmes*.

JACQUES LASSALLE  
Octobre 2011

# L'École des femmes à la Comédie-Française

**C'EST AVEC LA CRÉATION** de *L'École des femmes* le 26 décembre 1662, au Théâtre du Palais-Royal, que la grande comédie moliéresque prit une orientation définitive. En dépit de la fronde organisée à son encontre, la pièce obtint immédiatement un succès important, fut jouée devant le Roi qui l'apprécia. Pendant la fermeture de Pâques, Molière fit imprimer sa pièce, assortie d'une préface en forme de « petite Comédie » pour « répondre aux Censeurs », *La Critique de L'École des femmes*. Il attendit quelques semaines avant de rejouer la pièce, accompagnée de sa *Critique*, ce qui contribua à faire de cette reprise un événement. Il répondait ainsi aux critiques formelles, aux accusations d'obsécénité, de blasphème, il se défendait de l'accusation de se livrer à des satires personnelles quand son but visait la satire des mœurs. Donneau de Visé lui répondit en publiant une nouvelle pièce rassemblant les différentes critiques assaisonnées de calomnie, *Zélinde, ou la Véritable Critique de L'École des femmes et la Critique de la Critique* (août 1663). La querelle se poursuivit avec *Le Portrait du peintre ou la Contre-critique de L'École des femmes* de Boursault, pièce commandée par les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, à laquelle Molière riposta par

*L'Impromptu de Versailles* en octobre 1663.

Dans sa première distribution, le rôle d'Arnolphe était interprété par Molière, qui faisait face à Catherine De Brie en Agnès. La Grange en Horace complétait le trio amoureux. Plusieurs témoignages, dont ceux de ses détracteurs, attestent que Molière jouait un Arnolphe franchement comique et extravagant.

Dès 1680 et la création de la troupe unique, les comédiens jouèrent la pièce, Rosimond remplaçant Molière dans le rôle d'Arnolphe après sa mort en 1673. Baron à son tour l'interpréta. Agnès fut un rôle de prédilection pour les débutantes. Duchemin, Des Essarts et Bonneval, titulaires de l'emploi des *manteaux*<sup>1</sup>, interprétèrent Arnolphe en accentuant le côté repoussant du personnage, contrairement à Baron, qui, dans la lignée de son maître Molière, en faisait un honnête homme affecté d'une folie. À partir de 1839, Provost poussa au noir le personnage d'Arnolphe, sincèrement amoureux et au désespoir. Cette interprétation tragique fit tradition à partir du moment où Provost enseigna au Conservatoire, formant Talbot qui lui succéda, puis Got.

En dehors de la Comédie-Française, Lucien Guitry (1924) et Louis Jouvet (1936) renouvelèrent l'interprétation de



Céline Samie, Pierre Louis-Calixte. © Cosimo Mirco Magliocca

la pièce, jouée plus en nuances, alors qu'au Théâtre-Français, Fernand Ledoux tira la pièce vers la farce.

Après guerre, plusieurs mises en scène se succédèrent. Jean Meyer se mit en scène en Arnolphe en 1959, face à Danièle Ajoret. La mise en scène de Jean-Paul Roussillon en 1973 permit de révéler Isabelle Adjani qui interprétait très différemment Agnès face à ses deux partenaires en alternance : terrorisée

face à Pierre Dux, moins émue face à Michel Aumont.

En 1983, la mise en scène de Jacques Rosner présentait une Agnès, fille de la campagne interprétée par Nathalie Bécue, face à Jean Le Poulain. Enfin Éric Vigner a mis en scène la pièce en 1999, avec Bruno Raffaelli et Johanna Korthals Altes.

**AGATHE SANJUAN**

Conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

1. Les rôles à manteaux couvrent certains emplois de rôles marqués, de financiers, de pères nobles et de grimes, confiés aux premiers comiques, notamment les rôles d'Orgon, Chrysalde, Harpagon, Arnolphe, George Dandin, Argan.

# L'équipe artistique

**Géraldine Allier**, scénographie – Scénographe pour le théâtre et l'opéra, Géraldine Allier a signé son premier décor au Studio-Théâtre de la Comédie-Française pour *L'Intervention* de Victor Hugo mise en scène par Bénédicte Ardiley. À la Comédie-Française, elle a travaillé également avec Daniel Mesguich pour *La Tempête* de Shakespeare, Simon Eine pour *Cinna* de Corneille, Philippe Lagrue pour *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, Léonie Simaga pour la pièce de Nathalie Sarraute *Pour un oui ou pour un non*. Elle collabore depuis plusieurs spectacles avec Jacques Lassalle : *Un jour en été* de Jon Fosse, *Requiem pour une nonne* d'après William Faulkner, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth.

**Renato Bianchi**, costumes – Entré à la Comédie-Française en 1965, Renato Bianchi devient chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement en 1989. Depuis sa première création de costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont *Platonov* de Tchekhov, *Le Tartuffe* de Molière, *L'Espace furieux* de et mis en scène par Valère Novarina en 2006, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth en 2008, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare en 2009.

**Franck Thévenon**, lumières – En 1982, Jacques Lassalle fait appel à Franck Thévenon pour sa pièce *Avis de recherche* au Théâtre Gérard-Philipe, une collaboration qui se poursuit depuis régulièrement pour *Platonov* de Tchekhov, *La Madone des poubelles* de Jacques Lassalle, *Requiem pour une nonne* de Faulkner, *Il campiello* de Goldoni. Il a travaillé également avec Joël Jouanneau, Sami Frey, Michel Hermon, Michel Raskine...

**Daniel Girard**, réalisation sonore – Metteur en scène et réalisateur sonore, Daniel Girard collabore avec Jacques Lassalle depuis 1976. Il a créé pour lui près de trente bandes-son dont celles de *Parlez-moi d'amour* d'après Raymond Carver, *Requiem pour une nonne* d'après William Faulkner, *La Danse de mort* d'August Strindberg, *Monsieur X. dit ici Pierre Rabier* d'après Marguerite Duras, *Médée* d'Euripide, *Avis de recherche* et *Le Soleil entre les arbres* de Jacques Lassalle, *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth.

**Jean-Luc Ristord**, réalisation sonore – Régisseur son, Jean-Luc Ristord a travaillé à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah au Maroc. Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore notamment avec Muriel Mayette, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jean Dautremay, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse et récemment avec Véronique Vella pour *Le Loup* et avec Clément Hervieu-Léger pour *La Critique de l'École des femmes* au Studio-Théâtre.

---

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**  
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**  
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme  
**L'avant-scène théâtre** Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, novembre 2011